

Sur le succès des industries culturelles coréennes

Patrick Messerlin

patrick.messerlin@gmail.com

Ce power-point est associé au podcast suivant disponible sur le site de l'INALCO

« De la K-pop aux Webtoons : au-delà du succès planétaire, où va le soft power sud-coréen ? »

<https://asialyst.com/fr/2022/09/29/podcast-k-pop-webtoons-succes-planetaire-soft-power-coree-sud/>

Présentation

- ❑ Le thème du débat a été le « soft power » que la Corée tire du succès de ses industries culturelles – “Hallyu” – cinéma, K-pop, K-drama, et jeux.
- ❑ Le débat a montré que le gouvernement coréen est un acteur marginal dans la création de ce soft power. Il a plutôt un comportement opportuniste qui cherche à utiliser à son profit le prestige de la créativité culturelle de ses industries.
- ❑ Ce power-point présente les raisons expliquant cette situation. Les entrepreneurs coréens sont les maîtres des choix stratégiques dans ces industries, et ils payent le coût de leurs erreurs. L’Etat est peu intervenu, sauf pour démanteler les barrières empêchant les produits culturels étrangers d’entrer en Corée (films US, J-pop) et pour investir dans une infrastructure propice à Hallyu: (1) un réseau internet qui n’a pas été fait pour Hallyu mais a été très précieux pour sa diffusion locale et mondiale; (2) des formations développant les qualifications requises par ces industries et (3) des équipements lourds pour une firme individuelle, comme les studios de tournage de films.

Références utilisées

Jimmy Parc and Patrick Messerlin, 2021, *The Untold Story of the Korean Film Industry, A Global Business and Economic Perspective*, Palgrave Macmillan.

Jimmy Parc and Patrick Messerlin, 2022, *Sur le succès du cinéma coréen*, *Revue Commentaire*, No 179/Automne 2022, pp. 621-28.

Jimmy Parc, 2021, *Measuring the impact of Hallyu on Korean economy, Setting off on the Wrong Foot*, Korean Economic Institute.

Jimmy Parc, 2022, *Korea’s cultural exports and soft power: Understanding the True Scale of this Trend*, University of Melbourne, <https://asialink.unimelb.edu.au/insights/koreas-cultural-exports-and-soft-power-understanding-the-true-scale-of-this-trend>

1. Subvention et « Valeur ajoutée » (la valeur ajoutée est une mesure de la production d'un secteur)

Ce tableau montre la forte croissance de la « production » des principales industries culturelles coréennes de « Hallyu » (colonnes B) et le faible niveau des principales subventions publiques directes (colonnes A).

Ce faible niveau ne permet pas aux entreprises de se tourner vers l'Etat pour éponger leurs erreurs.

Ces firmes ont alors activement adopté deux stratégies de croissance: globalisation et digitalisation (internet).

Table 2. Public Supports and Value Added for Selected Cultural Industries
(Millions of constant 2018 \$)

| Year | Game industry | | Film industry | | Manhwa industry | | Music industry | |
|------|---------------|-------|---------------|-------|-----------------|-----|----------------|-------|
| | A | B | A | B | A | B | A | B |
| 2005 | 15 | 3,983 | - | 768 | 2 | 153 | 2 | 521 |
| 2006 | 10 | 3,323 | - | 1,620 | 2 | 284 | 3 | 696 |
| 2007 | 8 | 2,261 | - | 806 | 2 | 301 | 2 | 716 |
| 2008 | 8 | 2,553 | 32 | 325 | 2 | 225 | 2 | 861 |
| 2009 | 19 | 3,044 | 66 | 1,006 | 2 | 250 | 2 | 930 |
| 2010 | 17 | 3,426 | 80 | 1,063 | 2 | 262 | 3 | 1,039 |
| 2011 | 15 | 3,804 | 78 | 1,386 | 3 | 267 | 2 | 1,452 |
| 2012 | 20 | 4,153 | 71 | 1,552 | 6 | 293 | 3 | 1,513 |
| 2013 | 18 | 4,133 | 103 | 1,631 | 6 | 306 | 5 | 1,550 |
| 2014 | 24 | 4,283 | 106 | 1,394 | 7 | 306 | 8 | 1,604 |
| 2015 | 19 | 4,589 | 108 | 1,558 | 7 | 309 | 7 | 1,644 |
| 2016 | 32 | 4,407 | 116 | 1,618 | 8 | 325 | 7 | 1,739 |
| 2017 | 58 | 5,269 | 106 | 1,584 | 11 | 404 | 7 | 1,858 |
| 2018 | 50 | 5,617 | 89 | 2,433 | 11 | 383 | 9 | 1,911 |

Notes: (1) A-Public support (provided by the MCST, but excluding the amount provided by local governments in Korea); B-Value added; (2) \$1=KRW1,100.

Sources: A- MCST (various years);¹ B-MCST (various years).²

Source: Jimmyn Parc, 2021, Measuring the impact of Ha llyu on Korean economy, Setting off on the wrong foot, Korean Economic Institute.

¹ *Yearly Budget Plan*, Ministry of Culture, Sports, and Tourism of the Republic of Korea (MCST), various years.

² *Yearly Content Industry Statistics*, Ministry of Culture, Sports, and Tourism of the Republic of Korea (MCST), various years.

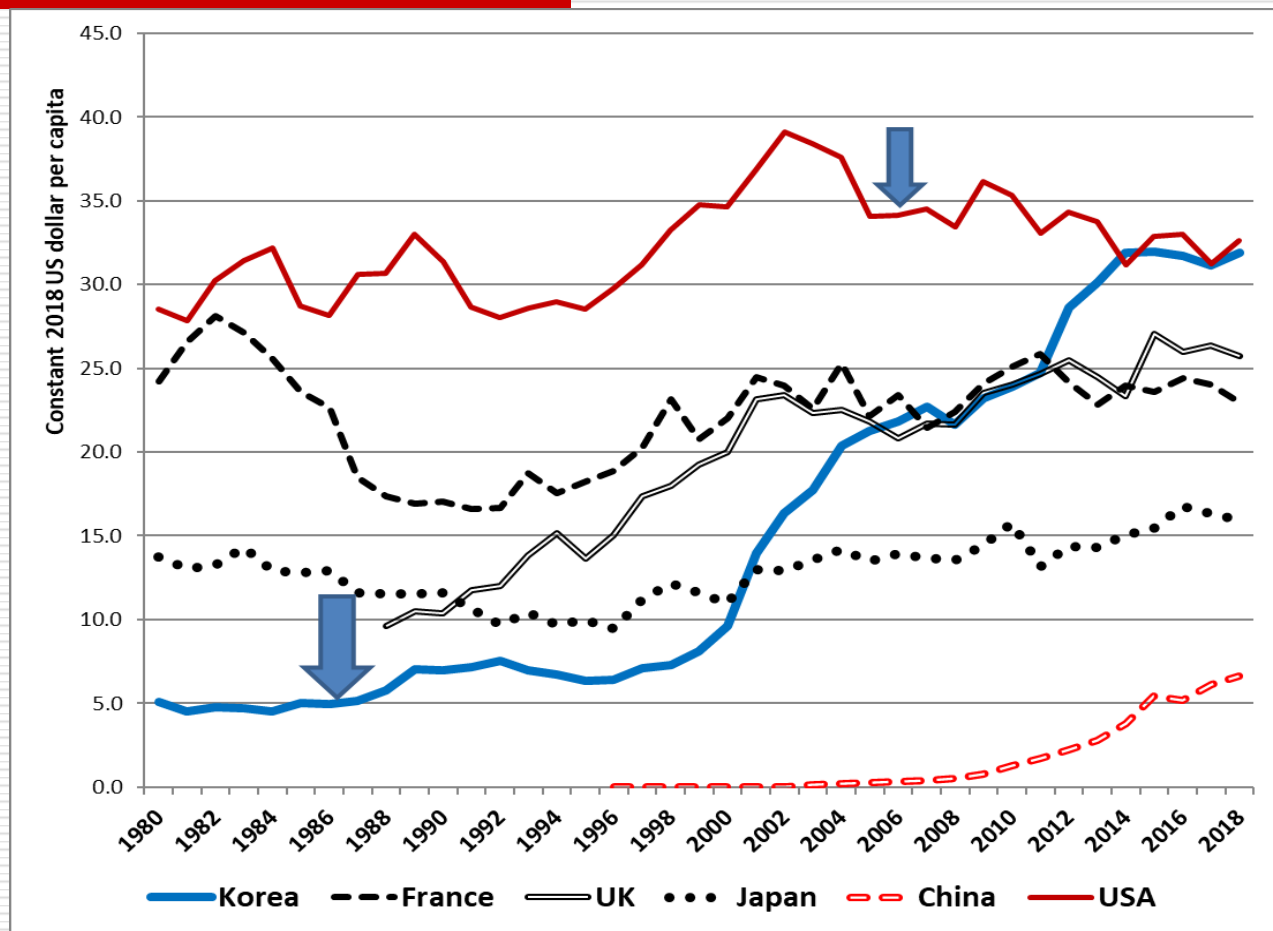
2. Quarante ans de croissance: une vue globale

Cette figure présente les recettes par habitant du « box office » des 6 plus grands marchés du film (Inde exceptée). Les recettes agrègent celles des films domestiques et des films étrangers sur chaque marché.

La Corée a atteint le niveau des Etats-Unis et a largement dépassé celui des autres pays.

□ Le gouvernement coréen n'intervient que 3 fois seulement dans l'industrie du film. Il élimine les barrières à l'importation (1988), réduit les contraintes sur la présentation de films étrangers sur les écrans coréens (2006) et augmente modérément les subventions (2007).

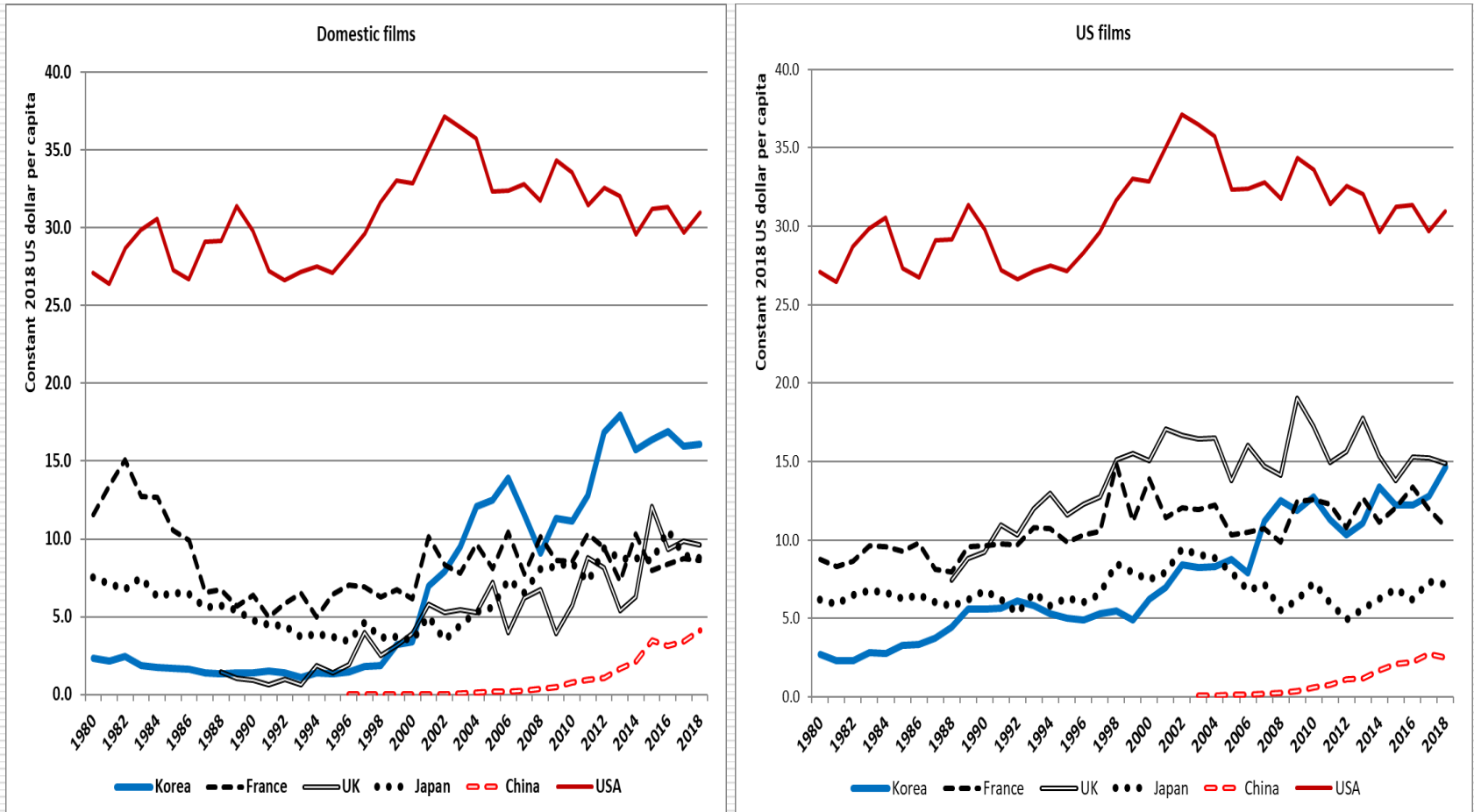
□ Le décollage a demandé 10 ans d'efforts: il n'est visible qu'à la fin des années 1990.



3. 40 ans de croissance: décomposition entre films domestiques et US.

La croissance des recettes des films coréens en Corée est particulièrement rapide et forte comparée à celle des films domestiques dans les autres pays.

Plus important encore, les recettes du box office des films US en Corée rattrape celles des films US en Grande-Bretagne (un marché largement dominé par les films US) => pourquoi ceci est-il important? Cf. slide suivante.



4. Miky Lee's acceptance speech: un discours guère imaginable de la part d'un producteur européen et pourtant capital.

Un producteur de films doit bien connaître son public. Comme tous les producteurs du monde (sauf les producteurs US) les producteurs coréens ne peuvent compter que sur les spectateurs coréens pour refléter les goûts du public mondial. Pour bien jouer ce rôle, les spectateurs coréens doivent donc avoir vu le maximum de films du monde entier: c'est cela la « diversité culturelle » selon Séoul (bien différente de celle retenue à Paris).

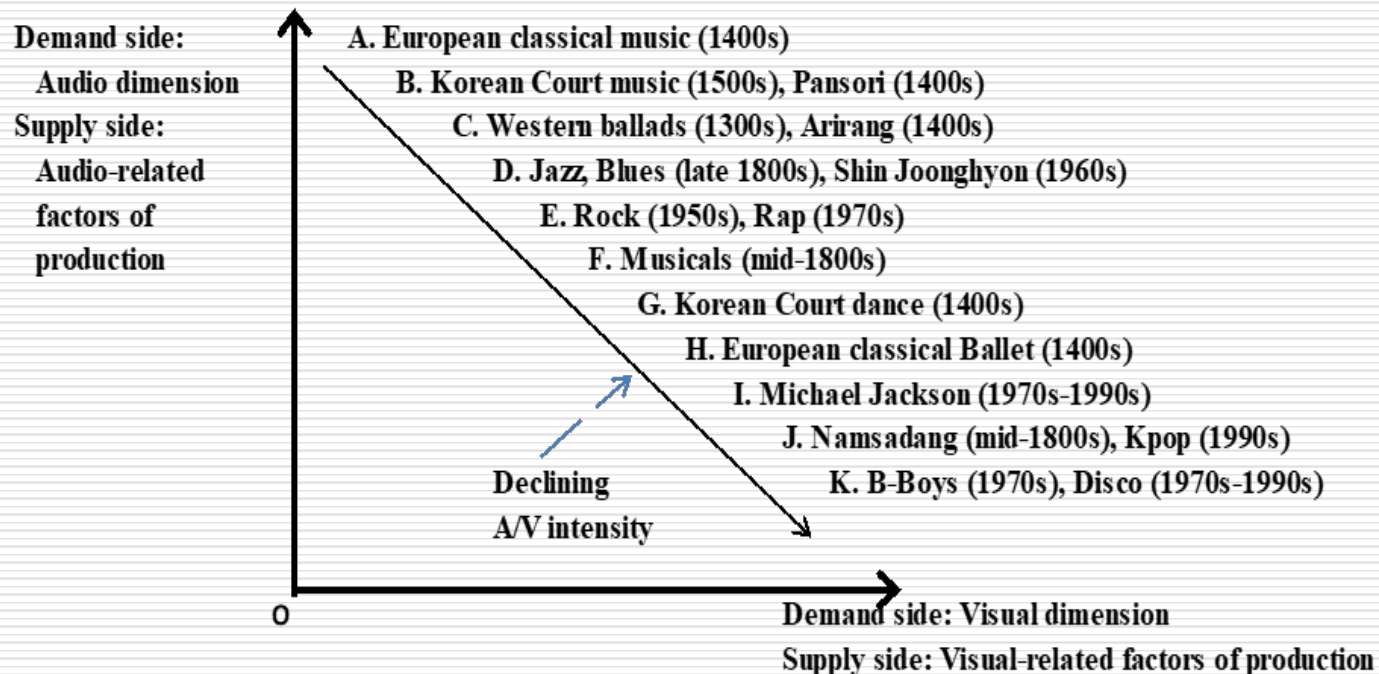
See the CJ Group vice-Chairwoman and film producer Miky Lee during her acceptance speech at the 2020 Academy Awards Ceremony for the four-time winner *Parasite*:

“... and specially I really, really, really want to thank our Korean film audience, all moviegoers, who have been really supporting all our movies and never hesitated to give a straightforward opinion on what they feel like their movies, and that made us really never been able to be complacent and keep pushing the directors, the creators, the envelopes and without you – our Korean film audience – we are not here” (see 1:39 <https://www.youtube.com/watch?v=ZmijJ7QnIRQ>).

5. Et la K-pop?

Ce graphique montre que le « capital accumulé » culturel coréen en matière de musique est déjà très vaste avant la K-pop: il couvre aussi bien des formes de musique reposant sur l'aspect « audio » que sur l'aspect « visuel ».

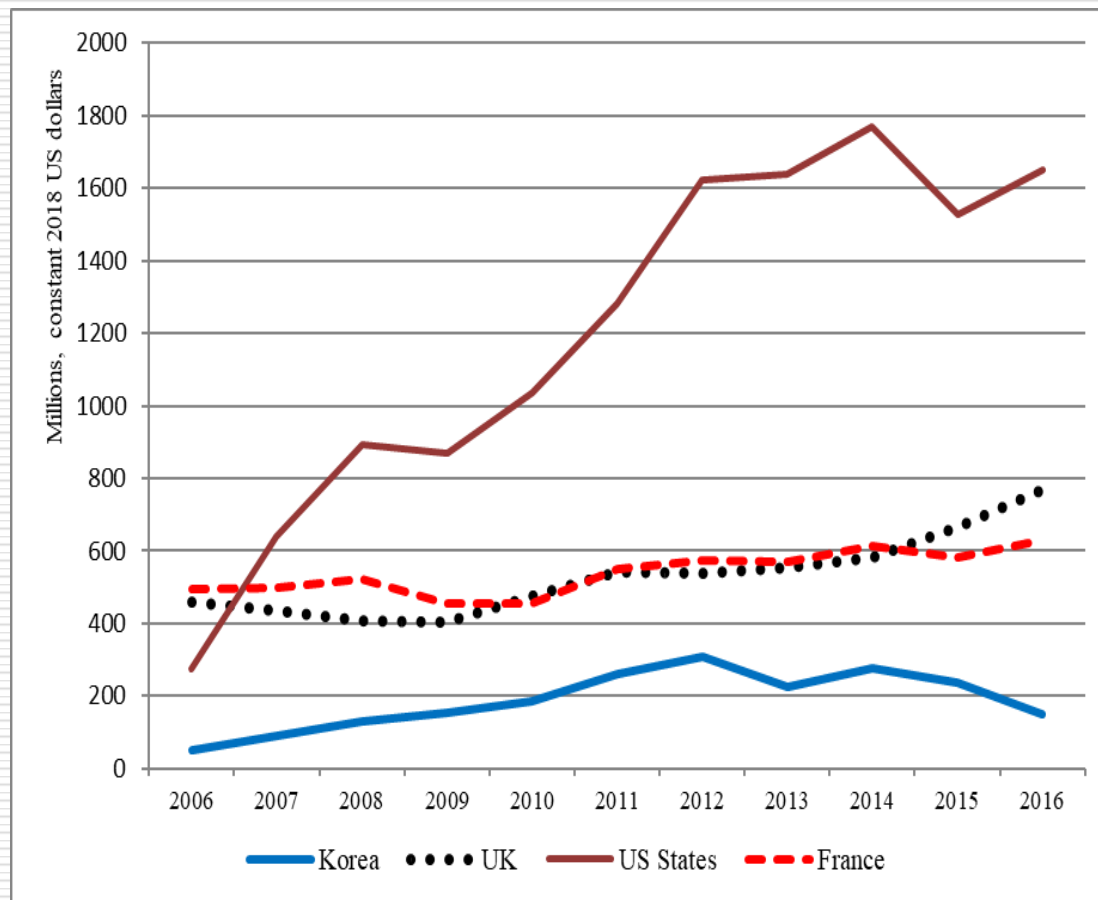
La K-pop n'a donc pas hésité à se construire sur ces héritages et à en absorber progressivement d'autres, J-pop, hip hop, eurotechno, musique africaine, etc.



6. Les exceptions coréennes en matière de subventions: « moins et surtout mieux »

L'industrie du film en Corée a reçu quatre fois moins de subventions que celle en France ou en GB. Mais surtout, ces subventions ont été bien conçues: elles ont consisté en investissements dans des studios de tournage et dans des formations aux métiers du film (acteurs, cameramen, scénaristes, ...), c'est-à-dire des investissements dans des activités que les firmes privées ont tendance à ne pas faire, ou à ne pas faire assez.

- « Bonnes » et « mauvaises » raisons de subventionner.
- Quand un Etat subventionne beaucoup, les mauvaises raisons dominent, au point que les subventions peuvent détériorer l'industrie du cinéma.
- L'exception coréenne:
 - bien moins de subventions,
 - Et surtout bien "meilleures" subventions.



7. Pendant ce temps-là à Paris...

L'industrie du film en France est 4 fois plus subventionnée que celle en Corée. Pourtant sa santé en matière de recettes continue d'être fragile (cf. slides 2 et 3) et sa réputation a clairement décliné (cf. slide 9).

Ce dessin résume bien ce qui se passe: les subventions sont telles qu'elles permettent aux producteurs de survivre sans redoubler d'efforts. En plus, elles sont si nombreuses que souvent leurs effets s'annihilent mutuellement.



Source: La Croix, <http://www.la-croix.com/Culture/Cinema/Les-aides-a-l-audiovisuel-et-au-cinema-cibles-de-la-Cour-des-comptes-2014-04-03-1130588> (accessed 23rd October 2014).

8. Le test ultime: la « qualité » des films

Une manière de mesurer la qualité est de donner la parole aux spectateurs une fois qu'ils ont vu les films. Trois plateformes (IMDb, Rotten Tomatoes et Metacritic) font ce travail d'agrégation des opinions individuelles. Les films coréens reçoivent une meilleure « note » en moyenne que les films français, américains et britanniques dans ces trois agrégateurs (échantillon de 3996 films sur les dix ans 2009-2018).

| | France | Korea | UK | USA |
|-------------------------|--------|-------|------|------|
| Ratings | | | | |
| IMDb | 6.09 | 6.48 | 6.41 | 6.36 |
| RT | 69.3 | 75.2 | 64.2 | 54.9 |
| MC | 63.3 | 67.0 | 60.3 | 54.5 |
| Relative ratings | | | | |
| [a] | | | | |
| IMDb | 93.9 | 100.0 | 98.9 | 98.1 |
| RT | 92.2 | 100.0 | 85.3 | 73.0 |
| MC | 94.5 | 100.0 | 90.1 | 81.3 |

9. Le mot de la fin: « Furia coreana* »

Le « big show » du MMA 2018 reflète la société dynamique, à la fois traditionnelle et moderne, qui est au cœur du « soft power » coréen. Il montre le peu de liens avec l'action du gouvernement.

** Furia coreana fait référence à « furia francese », une expression décrivant la fougue française lors des guerres d'Italie 1495.*

Melon Music Awards 2018 <https://www.youtube.com/watch?v=9NZW0Utv2jg>

10. Merci pour votre attention

Hallyu et tourisme: le temple de Bori-am.

Hallyu et mode: <https://www.ladepeche.fr/2022/09/30/la-k-pop-regne-desormais-en-maitre-sur-la-planete-mode-10704943.php>

